

# TANKER 12

GRATUIT / BLOCKHAUS-RÉSISTANCE / QUAND TOUT L'OCCIDENT EST À CHIER.

*SPÉCIAL MISES EN VOIX DE*

## JEAN-PIERRE ESPIL

### BLOCKHAUS THÉÂTRE SONORE



*"RITUEL-FOUDRE III", Festival "Annexia", Toulouse*

**TEXTES DE : JEAN-PIERRE ESPIL,  
JOSÉ GALDO, DIDIER MANYACH,  
PHILIPPE PISSIER, THIERRY TILLIER.**

JEAN-PIERRE ESPIL

L'ADOLESCENT BLANC

PYLÔNES DE Foudre

L'EXPLORATEUR

LA LOUVE

MAGE

ÉDITIONS

BLOCKHAUS

Un livre de 282 pages, format 14, 1 x 19, 3 cm, sur Périgord mat, accompagné d'encres de José Galdo, de gouaches de Ghemma Quiroga-G., de dessins de Serge Oustalet et de photographies de Jean-Louis Houchard et de l'auteur.

#### MAGE (extraits)

Je, sain de musc, tête de taureau, lourde de saignée,  
moiteur enclos dans le centre organe plus, lent dans la  
clarté irréelle, pôle plus alpha dans la blancheur,  
coulante, sécrétante, alpha d'iode, musc tournoyant,  
écharpe blanche de soie dans cet univers enclos, et  
l'ombre de l'or passe pesante scintillante irisée et  
moite, l'or beauté suicide, beauté liquide, tournoiement  
des premiers âges,  
marquée primitive empreinte  
primitive  
primitive  
être primitif au faitage des saisons mortuaires ton  
profond mental nous éclaire  
limité à l'horizon tournoyant des traits blanches  
musc pelure d'or  
musc pelure d'étoiles  
Ceint de l'écharpe grande blanche irréelle

Atterrés par le sang, les dieux, la louve qui ritoine, qui  
sacre au plancher le congelé du corps, singes roux,  
sculptés au scalpel, matent en trompe-l'œil un peu de  
sexe, un peu d'eau, trois-quarts de guerre à brûlure  
d'hypnose.

Le chef marâtre déboulonne un squelette à galeries  
multiples, esquivant l'hydrophilie muqueuse des  
dedans embaumés.

Carl Momie, nu, dieu de viande, mitonne soufflerie  
rauque, impalas masqués, vrai putain de ses sacs  
gangrénés qu'infestent une liqueur.

V(h)ermine au pal laque les burelles salées unifiant le  
donjon et la roue.

Et le plaisir, M. Espil ?

Il longe les corridors, la route mate des peaux, entre les  
suceriers de luxe comme des troupeaux mauves et la  
tonne épice de rapaces branlant fou l'énigme érective,  
venimeuse élégance du meurtre.

JEAN-PIERRE ESPIL

## LA TERRE MANGE SON CERVEAU

(Illustré par Jacques ESPIL)

UNDER-BLACK-BLOCKHAUS-RÉSISTANCE

Un livre de 24 pages, format 14 x 19 cm, sur Périgord mat 90 g et Chromolux brillant 250 g, accompagné de deux dessins en quadrichromie de Jacques ESPIL.

#### LA TERRE MANGE SON CERVEAU (extraits)

(.../...)

Car il est un grand cerveau de terre, plus puissant que  
le cerveau des mondes, pour donner de la vie et allaiter  
un territoire d'ondes (Jute-jouis boursoufflé, un  
onguent de désir mord ce qu'il a percé. Comme ils ont  
traîqué la terre entière, ils auront tenté d'implanter  
des cerveaux, de jouissance et d'obéissance, dont une  
meute jamais n'en reviendra, de l'obéir et du jouir.)

Et donc se réveiller, cargaisons multiples, nappes  
noires dans les soubassements, entre luttés et loques,  
cloaques et cloques.

Mais la terre seule n'existera, si par quelque cerveau elle  
n'est saillie.

N'avons cru qu'en la terre, multiple et profonde,  
magma bruyant et saccadé. Allons mourir cieus contre  
mondes, entrechoqués, avant que ne se fixe une trêve,  
aux quatre coins de langue figée.

Au nom du monde et des terreurs, levez-vous Êtres de  
Fer, brisez la couche qui vous enterre, que les nappes  
ameutées libèrent ce sang castré né en poches retenues !

S'il faut crever les peaux, crevons aussi l'outre  
d'angoisse du cerveau. À pelles et à dents de nerfs, à  
crochets et à souffles, à grands coups de marteau.  
Crevons ! Crevons ! Voyez-vous autre chose qu'un sac  
résistant à l'eau ?

Quêtons la haine, la hargne, un concentré de sang noir,  
que laine et langue, lèvres au taureau, en semences  
explosives hacheront au couteau.

Aggrave la plaie. Souille la langue. Ne mesure pas les  
terres. Laisse courir l'immensité pour que gnome la  
chute soit moins mortelle.

Ainsi se répercute un espace blanc, où danse un organe  
rouge, qui bouge brûle et souffle, longeant l'espace  
noir. (.../...)

MAGE (extraits)

Être à l'intérieur de tout acte d'écorce.  
Terrifiants séismes que la vie bruissante  
d'élytres de cuir.

Mon personnage, à vocation d'idiot,  
marche baigné par la lumière lunaire, et  
ses mains ont encore les traces de poudre  
des météorites.

Cette fois je suis protégé, ma prière c'est  
la gravitation universelle, je suis gainé  
d'élytres, j'avance vers le lieu de mes  
rencontres théâtrales.

En même temps je ne suis qu'un seul  
muscle rouge respirant bruyamment.  
Mais cela c'est la vie aussi, c'est la nuit  
qu'interviennent mes actes illégaux.  
Comme le fait de piler tout papillon à ailes  
feutrées, toute mante venant ensuite se  
vautrer dans la purée de soie.

Tout ivrogne lunaire a droit de cité chez moi.  
Il y trouve pitance dans le déhanchement  
des arbres séculaires, dans l'urine des  
najas et le foutre des fleurs.

Barbouillés de sucs, engoncés dans la nuit,  
notre quête est sonore contre les fûts des  
forêts. À coups de pistils flamboyants nous  
martelons les peaux, nous apaisons nos  
corps dans la sève grondante, nous léchons  
les cailloux : ce sont des pépites d'or.  
Les gemmes flamboient au seuil des  
orgasmes.

Au sein des marais à odeur de poulpe, des  
bêtes exacerbent leur rut.

Le brouillard noie les corps d'adolescents  
en partance.

Dans la vibration solaire les garçons figent  
leurs forces communes, barbouillés de  
peintures de guerre, montent dans  
l'espace, transparents, haineux.

L'auroch dénude sa charpente osseuse,  
attila à la fête des hordes, s'empale sur le  
roc poussiéreux, tente d'atroces reptations,  
y déchire sa toison, loqueteux, rouillé par le  
sang qui sourd de sa bandaison noirâtre.

La voix est le noir de l'os, comme infime  
poussière née de la nuit. Le larynx en pâtit,  
c'est l'or qui s'essuie la gueule, à la planète  
rouge comme aux centres de combat,  
l'itinéraire velu que brûle le gaz de cri.  
Tu es terrain de haut, Noir, ouragan du  
sud des cieux. Certains êtres  
tambourinent aux cloisons des gargouilles,  
entravés de laine. Des cornues  
magnétisent le produit, l'os ne fournit  
plus que la poudre des corps. Le cri  
corrode la raison. La voix étreint le mal,  
étouffe la guenon du Nerveux Négatif.

L'URGENCE CRÉMATOIRE (extraits)

Dans un bûcher d'espace se consume la  
charogne humaine, un état de triangle de  
cendres, pitoyable retour de flammes dans  
les roues où la canne désigne un point  
ultime de brillance.

Focalisé, l'être de feu ne respire qu'à  
peine. S'il souffle, il s'éteint. Et un feu  
mort est une charogne de plus délaissée  
par la crame.

Dans le vif d'une terreur d'organes  
s'empilent les tas lardés en fièvre  
d'équarrissage. S'ils s'enterrent et frôlent  
la lave, c'est en transe de grésillement qu'ils  
achèvent leur cycle d'enfermement. Seul un  
grand feu d'espace, qui est un cerveau né à  
lui-même, en permettra la mutation en  
tournoisements de foudre interne.

Transparentes et dédoublées, des masses  
de larves carnées s'abouchent à l'invisible  
reformé autour des poches de douleur.  
D'êtres manipulés en formes régurgitées,  
de lentes danses enfiévrées en organiques  
écorchés touillent la braise, baisent la  
mort qui de sa fente laisse écouler un  
autre feu ressuscité. (.../...)



Piste 1 : ÊTRE À L'INTÉRIEUR... (4'12'')

Piste 2 : GORIAN... (6'16'')

Piste 3 : SUR CHAQUE CARAPACE D'INSECTE... (6'26'')

Piste 4 : JOUG ET MARTEAU... (6'04'')

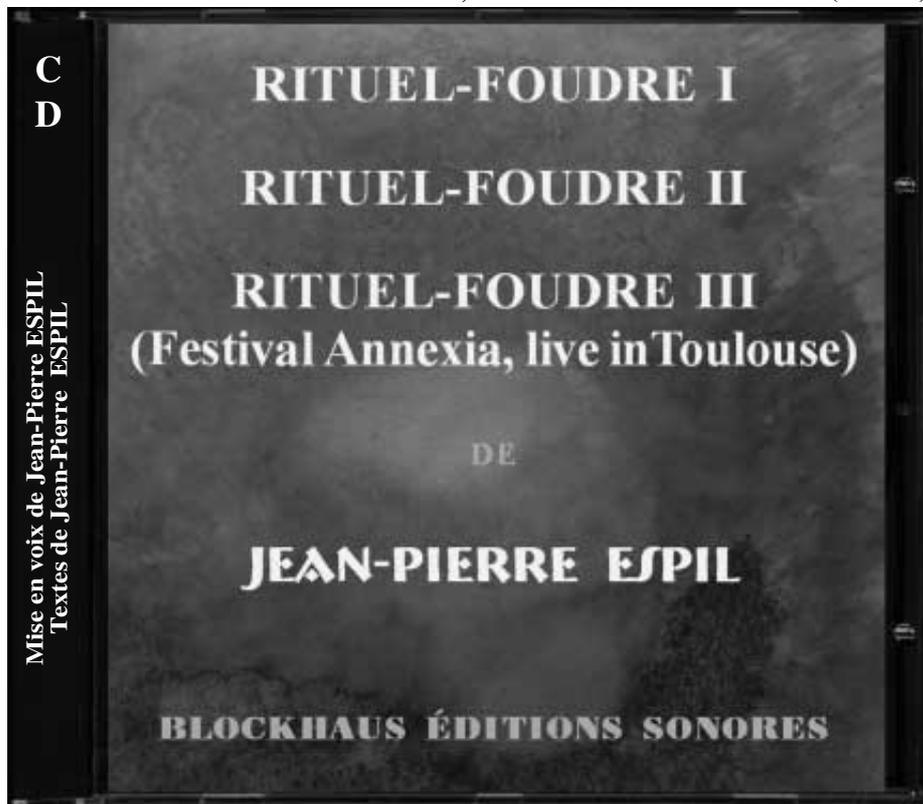
Piste 5 : RAMPANT, CRAMANT... (4'47'')

Piste 6 : AU SEIN DES MARAIS... (2'48'')

Piste 7 : ATTERRES PAR LE SANG... (2'39'')

Piste 8 : LA VOIX EST LE NOIR DE L'OS... (7'43'')

Piste 9 : ENFLE JUSQU'À COLLER... AGRIPPÉ AU TERTRE... HACHÉ, VRILLÉ...  
AU-DESSUS DE LA NUIT... TANCE, RANCE... OS BRILLANT... (19'21'')



Piste 1 : RITUEL-FOUDRE I (16'20'')

Piste 2 : RITUEL-FOUDRE II (13'04'')

Piste 3 : RITUEL-FOUDRE III (18'53'')  
(Festival Annexia, enregistré live in Toulouse)

**LA NOUVELLE DANSE DES MORTS**  
(extraits)

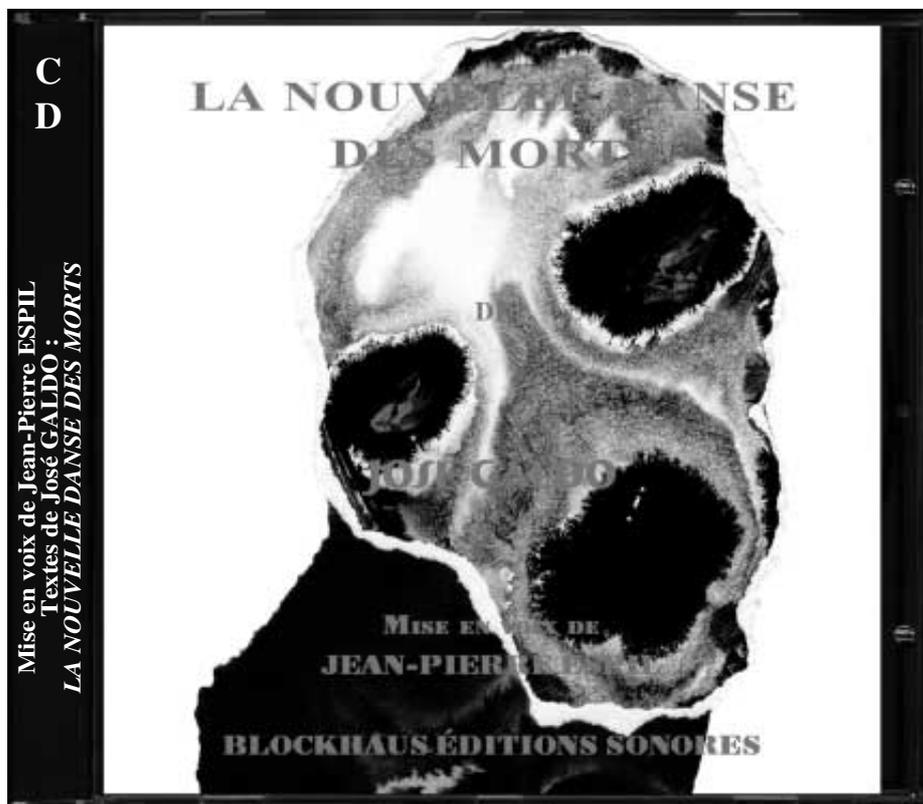
La nouvelle danse des morts...  
comme tracerie des silences assigne la  
brûlure des hypnoses qui cratérise la  
miroiterie et s'aveugle au sas dans la  
course de l'osserie

Le pire  
du signe  
à l'égaré...

Les visions du delta des veines à la contre-  
forge des échos où respire l'emmure  
comme du buté coagulé dans la matière  
sur le bloc massifié  
une levée  
une coulée  
une surcharge de l'ombre sous la brûlure  
du regard  
crisse le dire  
nerf le rire  
et voue le noué  
et débulle  
et débâcle  
et gargouille les stations du corps où  
cratérise le trou de force soufflé  
d'une tête  
siffle  
entière  
aux bouées de chairs  
et s'écoeure du signe qui s'ouvre d'une  
carbonisation de l'os aux lumières  
racinaires dans la langue rotative des  
gluances  
à la poussée des chutes et neige à la came  
des signes des *encore* dépecés de la buée  
matricés des nerfs  
nœud de glas  
glaise dans la respiration glacière à l'axe  
de l'xième  
à l'arène qui s'écoule au double  
ensable la nuit dévorée de l'enfin à la  
glissière des nerfs  
le passage à l'œil aux lèvres du corps où  
les signes s'encrent de neige dans la  
blancheur qui s'enflamme...

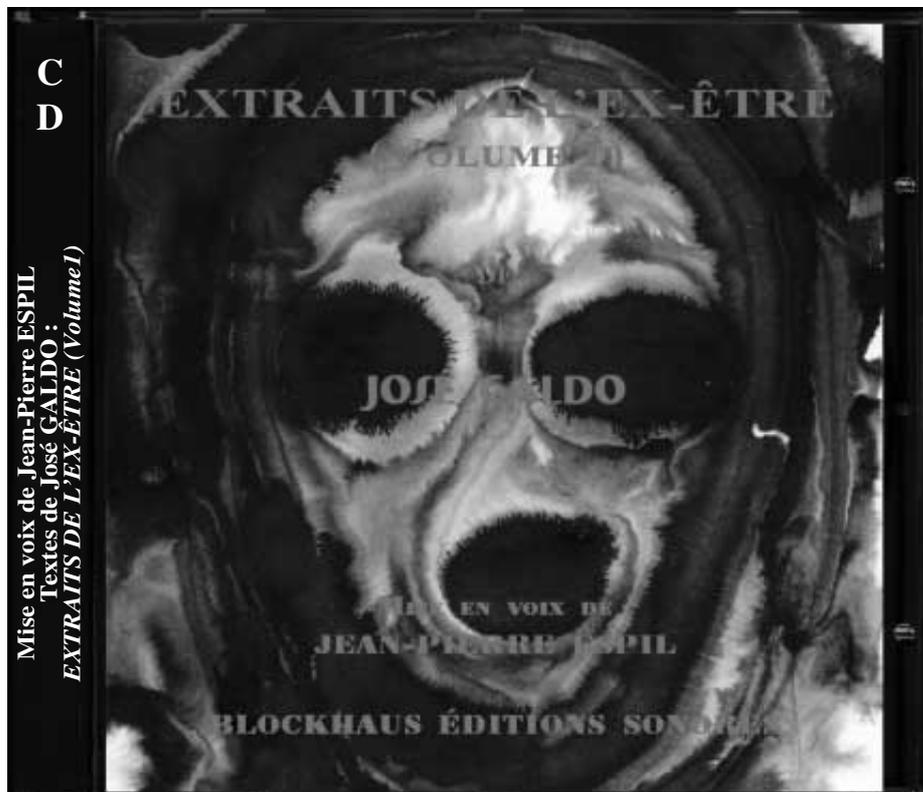
**EXTRAITS DE L'EX-ÊTRE**

Une douleur de l'être  
dans les coulées de la douleur  
dans l'enveloppe de convulsion du nouage  
dont l'osserie des signes déchire la matrice  
suffocante des matières  
lames des curages dans la cellule des  
nœuds coulés du nerf  
dans la plaie des forces où la crachure de  
l'œillade remue la brûlure visionnaire  
susurre des serres à la saisie poitrinaire de  
la suffocation  
plombage d'enlèvement  
comme nœud corpé dans la carpe  
à l'arraché  
crache les râtures aux failles de la carne  
avec ces sonneries au roulis de cette  
douleur  
et vertige  
de l'inliquidable forme vociférante prise  
au spectre de la forme dans l'étau de  
carbonisation centrale  
et engrenages des lumières sourdes qui  
déchirent l'internité de l'œil  
œil à bouche  
dans la coulée baveuse du désossage de la  
tête où se crève l'entête de la sucrie de  
l'œil  
dans le retournement labouré de douleurs  
dans la tiare de cisaillements où se  
pulvérisent les états du corps au delta  
d'éclatements de la conscience  
et emportement dans les crevasses du  
révolté qui sombre dans la chute  
incendiaire  
au coagulé crevé dans le signe de la  
lumière noire  
tourne l'incarné  
dans une mise en signes de rumination  
broyeurs du vertige  
dans la gaverie  
entre carne et carnage dans le bloc de la  
douleur  
dans l'écharpage  
corps grabataire dans une hémorragie de  
révulsions  
à coups de sang  
cave du sens  
dans les galeries de la langue...



Mise en voix de Jean-Pierre ESPIL  
Textes de José GALDO :  
LA NOUVELLE DANSE DES MORTS

- Piste 1 : LA NOUVELLE DANSE DES MORTS (3'50'')**  
**Piste 2 : ALGUE DE GLACE DE L'INTERNITÉ (8'02'')**  
**Piste 3 : L'ÉCRITURE C'EST L'OSSERIE DES SIGNES (3'04'')**  
**Piste 4 : AU NOYAU DU VIDE (6'09'')**  
**Piste 5 : L'ŒIL, DÉSASTRE DE L'OS. DANSE ET DANSERIE. UNE GAINÉ DE FER (10'14'')**  
**Piste 6 : DANS LA CHAMBRE VIDE DE L'EMPIRE CENTRAL (6'04'')**  
**Piste 7 : DE LA LUMIÈRE DÉSASTRÉE (6'46'')**  
**Piste 8 : AUX ROUAGES DE LA TERRE (6'04'')**



Mise en voix de Jean-Pierre ESPIL  
Textes de José GALDO :  
EXTRAITS DE L'EX-ÊTRE (Volume I)

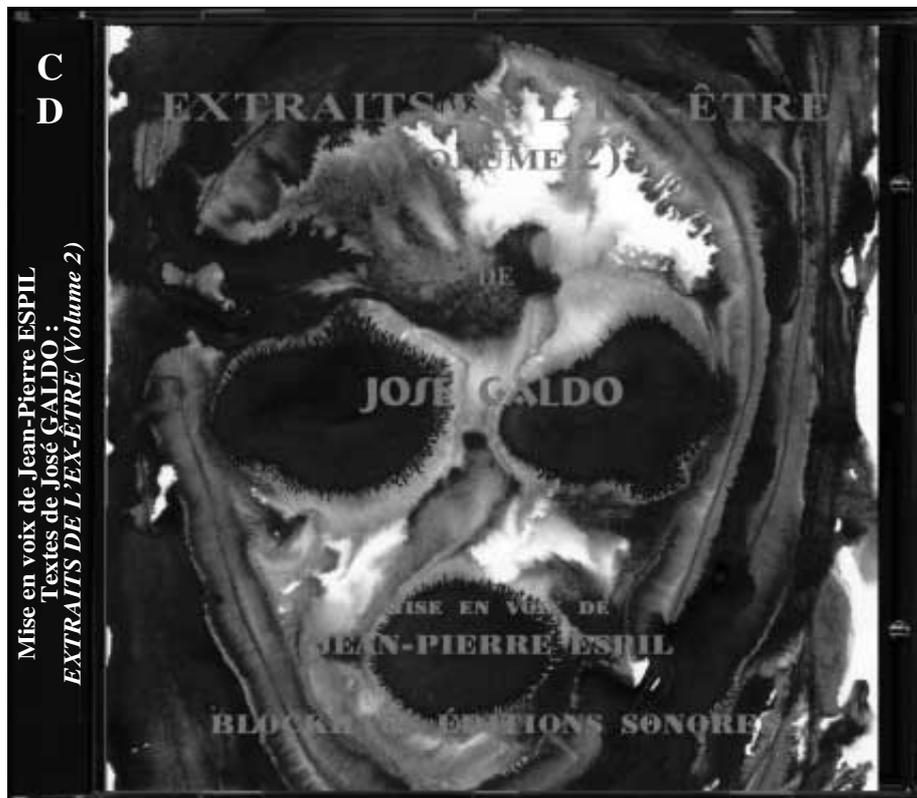
- Piste 1 : DANS LA SUFFOCATION DES MATIÈRES (10'54'')**  
**Piste 2 : UNE DOULEUR DE L'ÊTRE (4'05'')**  
**Piste 3 : LA MISE EN SIGNES (4'05'')**  
**Piste 4 : DANS L'INTERNITÉ NOIRE DE LA SUFFOCATION (3'59'')**  
**Piste 5 : UNE DÉCHIRURE DANS L'AXE (5'24'')**  
**Piste 6 : DANS LES ROUES DE LA LUMIÈRE DES SIGNES (8'47'')**  
**Piste 7 : SANS CENTRE (6'40'')**  
**Piste 8 : L'EX-ÊTRE (11'00'')**  
**Piste 9 : DANS LA MATIÈRE NOIRE DE LA LUMIÈRE (7'19'')**  
**Piste 10 : LE RÊVE DE LA TÊTE DE MORT (10'27'')**

EXTRAITS DE L'EX-ÊTRE

Aux origines des orages  
 un état viande  
 dans l'écartèlement des matières comme  
 une suffocation dans les métalleries du  
 néant où brûle la langue au cuir et clou du  
 cœur de déchirement de la lumière  
 iceberg délivré dans le sillage des silences  
 lanières de coagulation  
 passage des formes  
 l'écrasement des chaînes  
 l'huissier des néants  
 où les formes qui s'altèrent vocifèrent  
 dans la cendre solaire  
 nuits lacérées dans la passe  
 nerfs sous la nuée  
 incarcère dans l'incarné  
 goutte à goutte à cran du cercle  
 et madrier  
 en rade  
 en râles  
 colonne vide dans les gravats de la  
 matière  
 grabat soulevé dans la révolusion  
 coutellerie de la conjuration plombante  
 cristallise le crassier dans les membranes  
 de l'écrasement  
 l'instance glissée dans une grappe de  
 dévoration  
 et de l'état embarqué dans la coulée des  
 morts  
 qui s'entassent aux confins de la  
 suffocation  
 galeries des déchirures du séparé  
 os la chair du manque  
 et arrache aux glaces de la naissance...

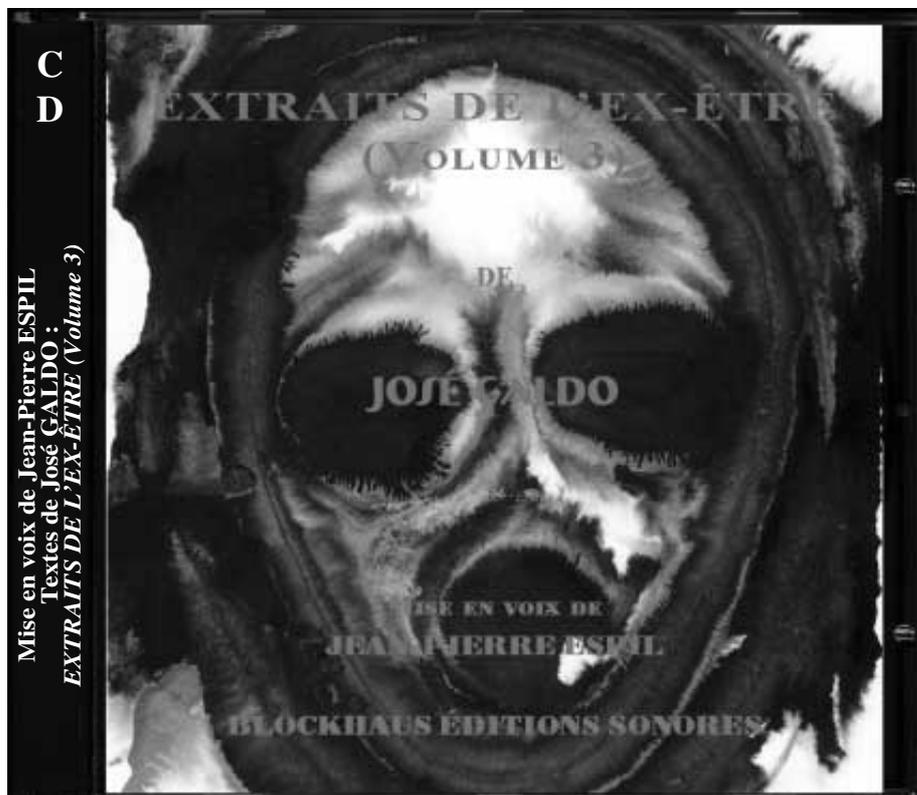
DANS L'AGONIE DES MONDES

Aux rouages du rire osseux de la carne du  
 crassier de lumière retournée dans  
 l'éclipse béante et avancée dans l'éternité  
 et avancer encore à crever l'état des  
 choses  
 du raclement où tombe l'entier aux  
 terriers de terreur des enterrés du total  
 bavé de l'état sous les parures de la mort  
 et de la victoire brûlée aux amarres de la  
 carne  
 comme  
 l'état nerf  
 révilé  
 dans  
 l'état carne  
 clouée à la roue  
 cloutée de la conscience  
 glottée du trou  
 dans une crevasse d'aspiration laiteuse de  
 la jactance dévoratrice  
 comme un jet de sens qui crève dans  
 l'immobile crucifixion du néant  
 comme des blocs de souffrance inerte  
 du bloc à bloc en grappes où bruissent des  
 broiements de lumière noire aux cassures  
 des alliages  
 des déchirements de signes à l'invisible  
 creusée des envers sur l'espace puzzlé de  
 sa propre décomposition  
 aux murmures d'ombres  
 et prise au prisme  
 emprise des spires  
 au sans centre de l'emportement du trou  
 à la verticale du vertige  
 baillement de béance  
 creuse la dissolution  
 à sauter les étaux de coagulations  
 à crever la sphère dans un braillage  
 à éclater l'œil des signes  
 au sas crâne du sac carne  
 par le trou de passe de la poche  
 au fil du nerf de la voie  
 où l'âme rit dans la came de la langue  
 tau du tout  
 trou du tout  
 creuse le bloc de carnation  
 agglomération de loques  
 à l'incarné du néant accroché qui carnage  
 ce bloc  
 à l'extinction de l'origine de la plaie du  
 désastre  
 aux échos des plaies où se coagule la  
 conscience  
 à la plaie couronnée des douleurs qui baye  
 l'arraché d'être comme les signes retirés  
 du néant de galdo remâchés dans sa  
 douleur propre et remués dans le tamis de  
 cette douleur afin de faire continuer ce  
 néant dehors pour que la douleur en tombe  
 par enfouissement du néant dans le néant  
 dans la douleur abruti de toutes choses...



Mise en voix de Jean-Pierre ESPIL  
 Textes de José GALDO :  
 EXTRAITS DE L'EX-ÊTRE (Volume 2)

- Piste 1 : LE TOTEM DE LA DOULEUR (8'43'')**  
**Piste 2 : LES ENTRAÎLLES DE LA SUFFOCATION (11'24'')**  
**Piste 3 : LES TÊTES D'ENCRE (15'15'')**  
**Piste 4 : AUX ORIGINES DES ORAGES (3'17'')**  
**Piste 5 : L'ŒIL BLANC DANS LA LOGE NOIRE DE L'OS. IL Y A DERRIÈRE LA CONSCIENCE. QUAND LES MORTS DE L'INNÉ SONT ENCAVÉS DANS LA CONSCIENCE. DANS LA LANGUE DES MORTS (11'54'')**  
**Piste 6 : DES TROUS DE CONVULSIONS DANS LA MATIÈRE (6'54'')**  
**Piste 7 : AUX CONFINS DE L'ANGLE MORT. AU CREUX. DANS UNE CAVITÉ OÙ SE TORD LA LANGUE. LA COMMUNICATION DES PLAIES (16'41'')**



Mise en voix de Jean-Pierre ESPIL  
 Textes de José GALDO :  
 EXTRAITS DE L'EX-ÊTRE (Volume 3)

- Piste 1 : UNE NÉCESSITÉ AVEUGLE. LA SAISIE DES GLACES (16'22'')**  
**Piste 2 : LA TABLE DE CARNE. DANS LE TROU TYMPAN DE LA CONSCIENCE. DANS L'AGONIE DES MONDES. LE RETOUR DES MORTS Pousse LA MATIÈRE EN ELLE-MÊME. DANS LA DÉBÂCLE DES MATIÈRES. AU CREUX D'ENCRE DU CRÂNE (26'49'')**  
**Piste 3 : LETTRE À JEAN-PIERRE ESPIL, PARIS LE 5/11/87 (11'19'')**  
**Piste 4 : L'HALLUCINATION DE LA LANGUE (8'47'')**  
**Piste 5 : IMPROVISATION (8'38'')**

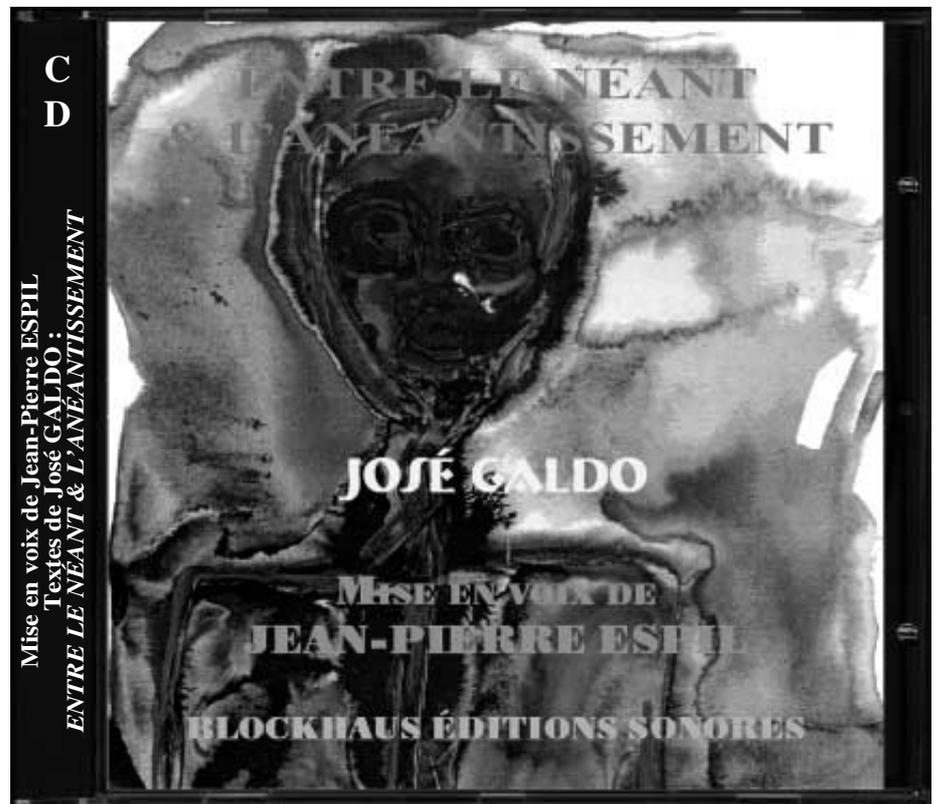
## LA DÉCHIRURE DE LA LANGUE

une bouche de carne noire s'agrippe à la croix béante de la pétrification et bave les fibres de matière broyée dans l'internité visqueuse de la gueule comme du sang sur les nerfs qui s'enfoncent dans l'inextinguible suction du cratère dévorant de l'envers et cet envers aspire du fond de l'œil le sans fond de cet œil et avale la cavité entière dans le fracassement et le ravage et retire la chair de sa plaie natale et replie la langue dans la nuit de la bouche et tombe dans sa propre enclave qui est forme aux crevasses de l'encore avec des gorgées d'encre dans le boulet grouillant de la langue signes noirs de la coulée enveloppe et moulage à l'extrême des fibres de la révulsion qui éjecte carne et crâne dans la peau déchirée de l'origine au filet de fiel giclé du glaïre de l'angoisse cerclage où cligne l'incarnation tau de la douleur une douleur comme une grappe de cris écrasée dans la suction noire de la lumière comme un égorgement dans les mailles de la matière du corps qui vomit sa cordée de signes et où la suffocation dévore la bouche vivante sous la conglomération du néant qui se soulève et retombe dans le bris central de la suction et où s'engloutissent l'entour et l'enfin des signes anéantis de la sphère de l'absence comme un bloc déchiqueté qui flotte dans l'atroce suspension et glisse dans l'avalément noir de l'invisible comme un spasme recraché de la béance qui bat cette lumière aux broyages des espaces avec des inclusions qui s'annelet dans le maillage de cette douleur dévorant la charpie du cœur de la bouche ventouse emboîtée dans les nerfs de l'abîme creusé au centre du broyage des cristaux de la conscience sac d'aspiration où remue l'ombre dans sa bouillie de corps recraché contre le repos des morts pour finir écrasement de la roue où tournent les cercles de nerfs au centre ravagé de l'absence...

## LE MASTABA DU KA (extraits)

Il y a ce mas bas cage aux barreaux de boîte et son moignon de mât dans un ventre de terre crue pour tenir l'emboîtement des corps et son rab de ka contre le dehors et son dedans ce ha ! ah ! gaine d'un barda aux déroutes des tempêtes de carnes et de leurs mises aux clous, pour crever la langue sur le coffre faible de la poitrine comme une paroi de forces dans le cataclysme des abîmes qui ouvre sa gueule de brasilllements glacés où se lancent les ossements rongés sur le dos de la bête ce repas des ombres festin du totem de fer dans la conque d'âme comme l'alma des miroirs dans le cailllot de l'attraction du rouet des effondrements et retournements du mort dans son corps

là où bâton et fente secouent la valve des origines afin d'en ruminer l'âcre terre des langues cet abordage dans l'extinction des confins brûlot noir des signes de la supplicante aliénation ce charriage d'humus écartelé qui est le déchirement de la mise en chair où se dresse la forme gonflée de la suffocation première (.../...)



**Piste 1 : LA DÉCHIRURE DE LA LANGUE (7'34'')**

**Piste 2 : UN AGGLO DE BLOCS (23'23'')**



**Piste 1 : LE MASTABA DU KA (13'52'')**

**Piste 2 : L'ALIÉNATION CENTRALE DU QUEU & DE LA TROUE (17'42'')**

REMONTÉS DES FONDS (extraits)

Diamant de l'Opaque :

Dans un carré mental  
est enterré l'Être  
qui est sans retour  
sans nom sans date  
sans culture sans origine  
sans fin : seul vrai Lieu.

Dans la souffrance  
gît le corps  
sous l'horreur  
de ces temps  
emporté par l'énigme  
aux ailes envahies  
de boue & de sang.

Et nous sommes l'espace  
entre la naissance et la mort  
dans un désert infini  
Intouchables  
En chacun de nous : la Vie.

Vous foulerez donc cela  
avec respect !

LE BONHEUR DE LA MORT DES  
ANGES (extraits)

Ils rongèrent l'os du Diable en Chef :  
l'écriture.

Je pense à Marie mâchant des fossiles  
sadiques, trafiquant la photo de St Malo  
sous une fine couche de pitié.  
Le liquide noir, supplicié sort de la  
douleur, pour que je puisse apprendre le  
Stop.

Je ferme les yeux.

Ma princesse amoureuse vomit sa beauté,  
son adolescence convulsive..

I don't know...

Je suis dans une fuite en avant,  
desespérée, déréglée, fatale.

Je suis nocif. J'ai arrêté de saigner sur  
les flèches lumineuses parcourant les  
ruines des oiseaux sublimes !

FUCK Brillant : The querent crazy,  
psycho-synthese sexuelle, la tension des  
muscles, le dragon rouge et vert gravé sur  
l'étoile plantée dans le silence.

Je tombe dans un rêve optique, dilaté : la  
Pute habillée par des séries de petits oracles  
magnétiques me suce jusqu'à l'origine. Je  
lui caresse le visage, elle me lèche les yeux;  
donne son sang à la joie du flash  
pour rien,  
pour Jouer le truc à l'envers.

Une bande irradiée sur la poitrine.

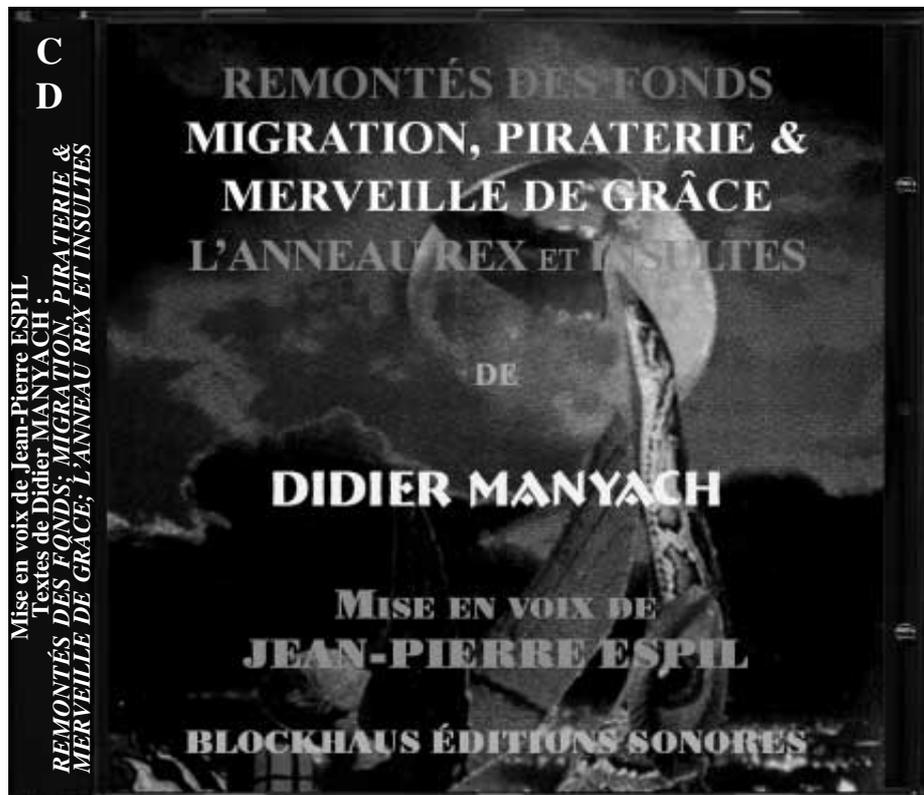
Marie me touche la main, comme le  
bonheur du ciel bandant dans une nuit en  
levrette. Et de nouveau, mes plaies  
s'ouvrent en larmes délirantes, pour  
toujours...

Je prends tous les risques;  
je danse sur les préservatifs des paroles  
impuissantes.

Sylvie crie, gratte ses bras.

Romantique allemand contre...

Je t'aime. Plus loin que les prières fluos  
sur tes joues. je lèche tes yeux crevés par  
la torture blanche, tes orbites creuses  
ravagées par le goût des CRISTAUX.



Piste 1 : REMONTÉS DES FONDS (19'51'')

Piste 2 : MIGRATION, PIRATERIE  
& MERVEILLE DE GRÂCE (16'43'')

Piste 3 : L'ANNEAU REX ET INSULTES (22'27'')



Piste 1 : LE BONHEUR DE LA MORT DES ANGES (58'31'')

MI-ANGE MI-DÉMON (extraits)

LA PRIÈRE DES HEURES

Les os iniques des cafards seront brisés, les écritures seront ouvertes; flaques de fuel instaurant un dancing de tics faciaux pour les brûlés vifs, à moi l'os ignifuge du cercle magique ! Déjà, les augures sont secoués de convulsions sous la griffe de l'Aigle, la victoire sera à l'ombre de Ses ailes (ainsi David d'excarner l'adversité) ou ne sera pas. Nous devenons catastrophes vivantes fumant cigarette sur cigarette dans les vestibules de l'Apocalypse, le temps des signes injecté en nos veines de statues antiques. Nos cernes, résultante des inénarrables luttes sous l'œil du satellite blanchâtre, servent de paraphe à la pesanteur de nos regards. Nous réécoutons ces rares bandes magnétiques où l'on peut entendre la mort se défaire de ses lingeeries intimes sous les injonctions purulentes de l'Ordalie. Les soupapes deviennent plus molles que les montres. Notre quartier général, c'est l'Inverse !

L'Enfer a la diarrhée et nous envahit de cassettes vidéo truquées à ras-le-bol d'images subliminales représentant des intrus démoniaques en mission secrète de ce côté-ci du miroir. Des textes pénibles s'imposent aruspices autoritaires à nos relectures festoyant dans la méfiance, un mégalithe de suffocations qui prohibe repos et satiété. Frénésie diamantaire calculant le futur en direct des limbes. Kyrie Eleyson (41 fois).

L'ADORATION DE LA VIANDE (extraits)

Névralgies sucées sur ce qui n'est pas autour de l'hystérie !  
La forme est 3 x le Venin.  
La beauté est louche  
Elle est des plaies à brûler.  
4H02' DU MAT.  
Tout est Foutu, FOUTU et je m'en fous.



MI-ANGE MI-DÉMON de Philippe PISSIER

- Piste 1 : LES OS INIQUES DES CAFARDS... (12'40'')
- Piste 2 : PETITE GAZELLE AUX DENTS DE MÉPRIS... (5'58'')
- Piste 3 : MON MAGNÉTOPHONE DE TEMPES... (2'27'')
- Piste 4 : LA VALSE DE L'EMPEREUR... (5'15'')
- Piste 5 : SUANT LE CRIME... (6'04'')
- Piste 6 : TOI LA TSARINE DÉMONIAQUE... (4'44'')
- Piste 7 : FLOT RANCE DE MÉTÉORIS-CRUCIFIX... (1'36'')
- Piste 8 : LA NONNE SANGLANTE... (3'31'')
- Piste 9 : L'ADORATION DE LA VIANDE de Thierry TILLIER (31'57'')

BON DE COMMANDE / LIVRES :

- MAGE, L'ADOLESCENT BLANC, PYLÔNES DE FOU DRE, L'EXPLORATEUR, LA LOUVE de Jean-Pierre ESPIL ..... 60 Francs
- LA TERRE MANGE SON CERVEAU de Jean-Pierre ESPIL ..... 30 Francs

BON DE COMMANDE / CDs :

- Mise en voix de MAGE de Jean-Pierre ESPIL..... 100 Francs
- RITUEL-FOUDRE I, II & III de Jean-Pierre ESPIL..... 100 Francs
- Mise en voix de LA NOUVELLE DANSE DES MORTS de José GALDO..... 100 Francs
- Mise en voix de EXTRAITS DE L'EX-ÊTRE (Volume I) de José GALDO..... 100 Francs
- Mise en voix de EXTRAITS DE L'EX-ÊTRE (Volume II) de José GALDO..... 100 Francs
- Mise en voix de EXTRAITS DE L'EX-ÊTRE (Volume III) de José GALDO..... 100 Francs
- Mise en voix de ENTRE LE NÉANT ET L'ANÉANTISSEMENT de José GALDO..... 100 Francs
- Mise en voix de LE MASTABA DU KA et de L'ALIÉNATION CENTRALE DU QUEU & DE LA TROUE de José GALDO..... 100 Francs
- Mise en voix de REMONTÉS DES FONDS, de MIGRATION, PIRATERIE & MERVEILLE DE GRÂCE et de L'ANNEAU REX ET INSULTES de Didier MANYACH..... 100 Francs
- Mise en voix de LE BONHEUR DE LA MORT DES ANGES de Thierry TILLIER..... 100 Francs
- Mise en voix de MI-ANGE MI-DÉMON de Philippe PISSIER et de L'ADORATION DE LA VIANDE de Thierry TILLIER..... 100 Francs

Total : .....

Nom:.....Prénom:.....

Adresse:.....

Règlement à l'ordre de : QUIROGA, 27 rue Jean Cottin (Esc. C) 75018 PARIS.